

## GAUTIER (ÉDOUARD)

Angers 1864.

Le corps de notre camarade Edouard Gautier, décédé à Paris le 6 avril 1912, est arrivé en gare de Lorient le 10 avril, accompagné de ses enfants, de son beau-frère, notre camarade Grigné, et de plusieurs membres de la famille conduisant le deuil.

Une assistance nombreuse, dans laquelle on remarquait beaucoup de Camarades de la région, attendait le convoi qui se forma immédiatement. De nombreuses couronnes entouraient le char funèbre, on y remarquait celle de la Société; les coins du poêle étaient tenus par deux Gadzarts et deux amis de la famille; le convoi s'est dirigé d'abord à l'église Saint-Louis de Lorient où a eu lieu la cérémonie, puis au cimetière de Carnel où s'est faite l'inhumation.

### DISCOURS DE M. M. LE DOUSSAL (Ang 1864)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DU MORBIHAN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et au mien, j'ai le douloureux devoir de dire le dernier adieu à notre excellent camarade et ami Édouard Gautier qui, terrassé par la mort, à Paris, a voulu que la terre natale, où il aimait à se retremper pendant les vacances, abritât son dernier sommeil.

Né à Lorient, d'un père chef d'atelier à l'arsenal, notre ami Gautier était tout désigné pour suivre la carrière industrielle; aussi s'y préparait-il et entra-t-il tout jeune à l'École d'Angers, en 1864. Il s'y fit remarquer par son travail et en sortit, dans un très bon rang, en 1867, époque à laquelle il entra dans les mécaniciens de la marine qu'il quitta, en 1874, ne trouvant pas à y développer son activité et ses aptitudes.

Il entra ensuite comme chef d'atelier à la Bougie de l'Étoile, puis à la fabrique de bougies de Chalon-sur-Saône. Paris l'attira de nouveau, il passa quelques mois dans le service des phares aux Établissements Henri-Lepante, mais c'est à la maison Geneste-Herschler, qui le chargea

de la conduite de travaux importants, qu'il eut l'occasion de montrer son activité et ses connaissances et qu'il trouva sa véritable voie.

Aussi, après plusieurs années passées dans cette maison, s'établit-il constructeur d'appareils de chauffage, en 1883; depuis cette époque, la maison modeste de début prit, sous son habile direction, une importance considérable. Il pensait que, malgré ses souffrances, son énergie lui permettrait de diriger son usine jusqu'au dernier moment et il ne s'alita que quelques jours avant sa mort.

Il faisait partie de notre association depuis trente-six ans; tous ceux qui l'ont connu (j'ai été son conscrit à l'école) conserveront le souvenir de son affabilité, légèrement ironique parfois, mais surtout celui des nombreux services qu'il aimait à rendre.

Marié, en 1882, à sa cousine, sœur d'un de nos Camarades, son union fut parfaite jusqu'au jour, hélas! où la mort les sépara, lui laissant de jeunes enfants qu'il a élevés avec la tendresse d'une mère. Leur douleur vous dit mieux que moi combien ils ressentent la perte cruelle d'un père qu'ils adoraient, et je leur présente, au nom de la Société et au mien, ainsi qu'à toute la famille, l'hommage respectueux de nos plus sincères condoléances.

Adieu, Gautier, adieu!

M. LE DOUSSAL  
(Ang. 1866).

---